vinetur

# E-Malt relève ses prévisions d’offre mondiale d’orge à 156,2 millions de tonnes

Une récolte australienne record, estimée à 18,1 millions de tonnes, pourrait alléger les tensions d’approvisionnement pour les malteurs et les brasseurs

vendredi 20 novembre 2026



L’offre mondiale d’orge a été révisée à la hausse, à 156,2 millions de tonnes, grâce aux prévisions d’une récolte record de 18,1 millions de tonnes en Australie, selon un rapport d’E-Malt publié le vendredi 20 novembre.

La publication indique que cette révision à la hausse des perspectives d’offre mondiale reflète l’estimation plus élevée de la récolte australienne. Le résumé accessible au public ne fournit pas davantage de détails sur les évolutions dans les autres pays producteurs ni sur le montant de la précédente estimation mondiale.

Cette révision est importante, car l’Australie est une source majeure d’orge sur le marché mondial. Une récolte australienne plus abondante peut accroître les volumes exportables et contribuer à compenser un resserrement de l’offre ailleurs si la demande reste stable. Sur les marchés céréaliers mondiaux, les variations de la production d’un grand pays exportateur peuvent rapidement influer sur les anticipations d’offre, les flux commerciaux et les décisions d’achat des importateurs.

L’orge est largement utilisée pour l’alimentation animale, mais constitue aussi une matière première essentielle pour la production de malt. Les perspectives d’approvisionnement concernent donc les brasseries, les distilleries et les malteurs, qui ont besoin d’un accès régulier à des grains de qualité. Une disponibilité accrue de l’orge pourrait améliorer les conditions d’approvisionnement des producteurs de malt et alléger la pression sur les coûts des intrants des brasseurs. L’effet sur les prix dépendra toutefois aussi des coûts de transport, des taux de change, de la demande régionale et, surtout, de la part de la récolte répondant aux critères de qualité brassicole plutôt qu’aux normes de l’orge fourragère.

Cette distinction est importante, car toutes les tonnes récoltées ne conviennent pas à la production de bière. Les malteurs achètent de l’orge présentant des teneurs en protéines, une capacité germinative et des caractéristiques de grain spécifiques. Une récolte abondante peut accroître l’offre totale, mais le secteur des boissons en tire davantage profit lorsqu’une part significative de cette récolte convient au maltage. Les conditions météorologiques pendant la récolte, le stockage et la logistique peuvent encore influer sur la quantité de grains répondant à ces critères.

La mise à jour d’E-Malt laisse entrevoir un marché qui paraît plus détendu sur le papier après l’amélioration des perspectives australiennes. Les bilans céréaliers peuvent néanmoins évoluer rapidement à mesure que les données de récolte sont finalisées et que les exportateurs commencent à expédier leurs volumes vers les marchés internationaux. Les importateurs et les transformateurs examinent généralement les chiffres globaux des récoltes au-delà, afin d’évaluer la quantité de grains effectivement utilisables qui sera disponible au cours de la campagne de commercialisation et les marchés où ils pourront être proposés à des prix compétitifs.

Pour les brasseurs, les perspectives mondiales concernant l’orge ne constituent qu’un élément d’un ensemble plus vaste de matières premières, qui comprend aussi les coûts de transformation en malt, les prix de l’énergie, les dépenses d’emballage et la demande des consommateurs. L’orge reste néanmoins l’un des principaux intrants agricoles de la production de bière ; toute hausse de sa disponibilité mondiale est donc suivie de près dans l’ensemble de la chaîne d’approvisionnement des boissons. Une offre plus abondante peut réduire le risque de pénuries, mais ne se traduit pas automatiquement par des économies immédiates pour les fabricants.

La mise à jour du rapport souligne une nouvelle fois le rôle de l’Australie dans l’orientation des marchés de l’orge cette saison. Alors que le pays devrait désormais récolter 18,1 millions de tonnes, les acheteurs d’orge fourragère comme d’orge de brasserie devraient suivre la qualité de la récolte, le rythme des exportations et la concurrence des autres origines pour évaluer dans quelle mesure cette récolte plus abondante modifiera les conditions d’offre mondiale.